

fardeau qu'aucun pays du monde occidental ne peut supporter. C'est ce qu'ils nous ont légué. Tel est l'héritage du Parti libéral.

Les députés qui sont à ma droite ne prisent guère ces mises au point, mais ils ne peuvent pas nier les faits. Ils nous ont laissé une dette colossale. Ils refusent de le reconnaître.

Que proposent-ils? Les politiques qu'ils ont appliquées dans les années 60 et 70 et qui nous ont plongés dans la situation actuelle. Nous prendrons les décisions difficiles qui doivent être prises pour replacer le pays sur la bonne voie.

La présidente suppléante (Mme Champagne): La période des questions et observations est maintenant terminée. Le député de Nipissing a la parole pour reprendre le débat.

M. Bob Wood (Nipissing): Madame la Présidente, je suis très heureux d'avoir l'occasion de participer, ne serait-ce que deux minutes, à ce débat.

Le 20 février, j'ai écouté très attentivement le sixième exposé budgétaire du ministre des Finances. Je dois dire que ce récent épisode «du temps d'une dette» m'a déçu. Mon premier réflexe a été de présenter une motion visant à protéger une espèce menacée, c'est-à-dire le Canadien à revenu moyen. Cette espèce est menacée parce que le gouvernement actuel semble prendre un malin plaisir à faire tomber le plus grand nombre possible de Canadiens sous le seuil de la pauvreté.

À quel plan au juste le ministre fait-il allusion quand il dit que le gouvernement suit depuis 1984 un plan d'ensemble cohérent? Nous voudrions bien connaître ce plan.

Le gouvernement a augmenté les impôts des Canadiens 32 fois depuis 1984. Par conséquent, les recettes qu'il tire de l'impôt des particuliers sont passées de 29 à 56 milliards de dollars. La dette nationale a plus que doublé depuis 1984: elle est passée de 170 milliards à 350 milliards. La taxe sur les ventes des fabricants, la sournoise faucheuse d'emplois, comme on l'appelle, a été augmentée quatre fois et elle est passée de 9 à 13,5 p. 100 depuis 1984.

La part de l'impôt sur les revenus des sociétés dans les recettes fiscales totales a diminué, descendant de 13,2 à 10,4 p. 100, même si nous avons connu cinq années consécutives de croissance économique.

De plus, dans le nord de l'Ontario, cette mesure aggravera les inégalités régionales, à cause des coupes effectuées dans les programmes de développement régional. Ces coupes auront un effet catastrophique dans cette région, surtout qu'elles surviennent au moment où elle a le plus besoin de ces programmes. Quand les mines ferment dans le nord de l'Ontario, quand les pêches ne font plus vivre les pêcheurs et quand les agriculteurs des

Le budget

Prairies souffrent, ce n'est pas le temps de réduire les programmes de développement régional.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Je le regrette, mais je dois interrompre le député.

[Français]

Comme il est 17 h 45, il est de mon devoir, conformément à l'article 84(6) du Règlement, d'interrompre les délibérations et de mettre aux voix sur-le-champ toute question nécessaire pour disposer de la motion principale dont la Chambre est maintenant saisie.

[Traduction]

Le vote porte sur la motion du ministre des Finances. Plaît-il à la Chambre d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Que tous ceux qui sont en faveur de la motion veuillent bien dire oui.

Des voix: Oui.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Que tous ceux qui sont contre veuillent bien dire non.

Des voix: Non.

La présidente suppléante (Mme Champagne): À mon avis, les oui l'emportent.

Et plus de cinq députés s'étant levés:

La présidente suppléante (Mme Champagne): Convoquez les députés.

(La motion, mise aux voix, est adoptée.)

(Vote No 197)

POUR

Députés

Anderson	Andre
Atkinson	Attewell
Beatty	Belsher
Bernier	Bertrand
Bird	Bjornson
Blackburn (Jonquière)	Blais
Blenkarn	Brightwell
Cadieux	Campbell (Vancouver Centre)
Casey	Chadwick
Champagne (Champlain)	Clark (Yellowhead)
Cole	Collins
Cook	Cooper
Corbett	Côté
Couture	Crosby (Halifax-Ouest)
Danis	Darling
DeBlois	de Cotret